



Expérience de Dieu...

Marcher avec Pierre Teilhard de Chardin

Nicolas de Rauglaudre parcourt de nombreux kilomètres à pied. Il aime être accompagné, sur ces chemins, par la pensée de Pierre Teilhard de Chardin qui l'inspire et le guide spirituellement.

Marcher est une activité essentielle de l'être humain qui, dès son origine, a été un nomade à la découverte du monde et à sa fructification, pour l'offrir au divin, constante religieuse universelle. « *Je voudrais mourir le long d'une route* », aurait dit Pierre Teilhard de Chardin à une amie. La confiance du jésuite traduit un des axes essentiels de sa vie et de sa pensée, à savoir l'intuition du dynamisme de la vie et de l'esprit, à tous les niveaux. Elle s'oppose aux vieilleries fixistes et décourageantes de tout un discours chrétien ignorant des faits scientifiques de ces derniers siècles : notamment l'évolution de

la vie vers la conscience, et en arrière-plan, la dérive de tout l'univers depuis ses origines vers des formes de plus en plus complexes et unifiées (même si Pierre Teilhard de Chardin connaît peu les cosmologies de l'univers en expansion). Au cœur de cette vision fondée sur la solidité des faits et sur la prière, le Christ apparaît à la fois comme Oméga, centre d'attraction de toutes choses, et comme Jésus de Nazareth, compagnon de son enfance et de son engagement religieux. Il est le « Milieu Divin », qui, « immense comme le Monde, et redoutable bien plus que les plus immenses énergies de l'Univers, [...] possède néanmoins à un

degré suprême, la concentration et la précision qui font le charme et la chaleur des personnes humaines. »¹

L'humain co-créateur

L'être humain prolonge le tâtonnement et l'innovation de la vie et participe à la création divine. Le mot « vie » est fondamental dans l'œuvre du jésuite qui parle de « prévie » pour la matière, et de « survie » pour l'aventure spécifiquement humaine. Et l'Adonai de la Bible est un Dieu vivant, pas un dieu statique et figé. Il appelle les humains à être debout et marcher, pas à être aplatis.

Handicapé, je marche des centaines de kilomètres avec une jambe naturelle (produit de millions de siècles d'évolution) et une jambe électronique (résultat de recherches scientifiques, techniques et socio-économiques). Symbole amusant. Souvent je ressens que mon corps vit, à une infime échelle, l'Alliance entre d'une part le Dieu vivant de la Bible qui crée l'univers, la vie et les multiples créatures, qui relève ceux qui tombent, et d'autre part les femmes et hommes qui tressent la toile de nouvelles figures et recousent les lieux

1. Pierre Teilhard de Chardin, *Le Milieu Divin*, Paris, Éd. du Seuil, 1957, p. 106.

Amputé d'une jambe et atteint d'une maladie auto-immune depuis l'âge de 17 ans, Nicolas de Rauglaudre a bénéficié de l'évolution des techniques orthopédiques. Appareillé depuis 12 ans avec une prothèse électronique, il chemine des milliers de kilomètres : Compostelle, Mozarabe, Assise, Sentier des Huguenots, etc. souvent avec son épouse.

Il a été chercheur en physique, formateur en entreprise, a enseigné la philosophie des sciences. Il est aussi théologien, a suivi l'École de la Foi de Jacques Loew à Fribourg. Il s'est spécialisé dans les pensées de Pierre Teilhard de Chardin et du mathématicien Whitehead. Il a publié des ouvrages et articles sur divers sujets et sur ses marches. Son dernier livre est une méditation sur la vie trinitaire. Il est aujourd'hui secrétaire de l'association ADEPA (Défense des amputés).

nicolasderauglaudre.net





déchirés de l'aventure de la vie : sciences, arts, cultures, langages, musiques, droit et politique, échanges et fécondations, aspirations et espérances religieuses et philosophiques, tout cela tisse la « Noogenèse »², dans une communion qui respecte infiniment les différences, à l'image du Dieu trinitaire. Ainsi se réalise concrètement l'Esprit du Christ pour Pierre Teilhard de Chardin, contrairement à la fausse mystique qui voudrait qu'on trouve Dieu en fuyant le monde. L'Esprit est au cœur des êtres, même matériels. Il est dans les activités et dans les « passivités », reflets de la Pâque, mort et résurrection.

Cela n'est pas sans renoncements (pour plus grand que soi), ni souffrances, comme dans toute marche, comme dans tout risque d'aventure. Douleurs de l'enfantement?

La Création en vue de l'Alliance

Souvent en marchant, je songe au fait que la Création n'est pas une vague chique-naude initiale, mais qu'elle est présente, au cœur de l'Alliance, avec un grand A. Nous ne sommes pas des êtres humains qui vivons une marche spirituelle, mais des êtres spirituels qui marchons et participons à

la Création divine, telle est l'inversion proposée par la vision de Pierre Teilhard de Chardin. Cette Alliance s'actualise dans la marche de la vie, sous toutes ses formes : celles de l'énergie de l'Univers et de la vie jusqu'à celles de l'épopée de la conscience et de l'aventure humaine, celles aussi des merveilles que l'on découvre dans notre petite marche personnelle, à travers les multiples révélations de soi, douloureuses ou consolantes, ou à travers les multiples signes transmis par le corps, par les événements imprévisibles, par les mots et les œuvres des autres.

Nicolas de Rauglaudre

2. Noogenèse : mot teilhardien qui exprime l'irréversible montée de la Terre vers son union dans le Christ Oméga.